

[Texte]

Mr. Blenkarn: Do you think it is a reasonable projection?

Mr. Crow: I am glad you used the word "projection", because there are so many numbers there. People are often tempted to say "targets". You have 15 different targets, all the projections in the budget...it cannot target all those things, so you give it your best shot with the information you have and your views about the future and about policy. Certainly I have regarded those numbers as reasonable numbers. I do not feel we actually have to get to them.

In 1991, interest rates came below the projections. The year before they were above the projections. We do not run monetary policy in order to reach projections, and I do not think we could anyway. But I do think it is reasonable to contemplate, as the budget does, some further decline in interest rates. After all, inflation is coming down. Mr. Gray made the point very eloquently.

Mr. Blenkarn: Your interest rate on your own bills has been going down this week.

Mr. Crow: It is about 7.02% at the moment, which is not too far from 6.9%.

Mr. Blenkarn: Not too far.

In your annual statement you show advances of \$1.173 billion to members of the Canadian Payments Association. In note 8, which is mentioned on page 49 of your report, you mention certain problems in connection with the winding-up of the Canadian Commercial Bank and the Northland Bank. I was wondering if you could give us some more detail in connection with that note.

Mr. Crow: Certainly. Of course, that is by far the smaller part of that. We are talking about \$29.5 million. Did you say it was \$1.173 billion? Something like that?

Mr. Blenkarn: Yes.

Mr. Crow: This is the residue of the lending. I think the number we have was about \$1.3 billion worth of lending to the Canadian Commercial Bank, if I recall well, and about \$500 million of lending to the Northland Bank back in 1985-86. I guess 1985 was the peak.

As those two banks have been liquidated, the bank has been paid off, but we have not been fully repaid from the proceeds of the liquidation. We believe we will be, and our auditors believe we will be, but there are some matters that are still pending before the court, certain questions related to the bank's security and whether it stands up in court, has been challenged. That is the essence of the matter.

Mr. Blenkarn: Generally speaking, under our current system, if you make an advance to a chartered bank, you become number 1.

Mr. Crow: We have security.

[Traduction]

M. Blenkarn: Les prévisions sont-elles réalistes?

M. Crow: Je suis heureux que vous parliez de «prévisions», car le budget contient tellement de chiffres. Certains aimeraient parler de «cibles». Il existe 15 cibles, et les prévisions budgétaires ne peuvent pas porter sur toutes ces cibles. Compte tenu de l'information dont on dispose et de la façon dont on conçoit l'avenir et la politique à suivre, on fait de son mieux pour établir un budget. Ces chiffres m'apparaissent réalistes. Je n'estime pas cependant qu'il est absolument nécessaire de s'y tenir.

En 1991, les taux d'intérêt ont baissé plus que prévu. L'année précédente, ils étaient plus élevés que prévu. La politique monétaire n'est pas établie de manière à respecter certaines prévisions. Ce serait impossible. Comme le fait le budget, on peut cependant envisager, de façon réaliste, une diminution encore plus marquée des taux d'intérêt. Après tout, l'inflation diminue. M. Gray l'a très bien démontré.

M. Blenkarn: Le taux d'intérêt sur les bons émis par la banque a baissé cette semaine.

M. Crow: Ce taux est d'environ 7,02 p. 100 à l'heure actuelle, ce qui se rapproche de 6,9 p. 100.

M. Blenkarn: En effet.

Votre rapport annuel fait état du fait qu'on a avancé 1,173 milliard de dollars aux membres de l'Association canadienne des paiements. À la note 8, figurant à la page 51 de votre rapport, vous mentionnez certains problèmes liés à la liquidation de la Banque commerciale du Canada et de la Norbanque. Pourriez-vous nous donner quelques précisions à ce sujet?

M. Crow: Volontiers. Il ne s'agit évidemment pas des avances les plus importantes. Dans le cas de ces deux banques, ces avances s'élèvent à 29,5 millions de dollars. N'avez-vous pas avancé le chiffre de 1,173 milliard de dollars?

M. Blenkarn: Oui.

M. Crow: Il s'agit des prêts résiduels. Je crois qu'on a prêté environ 1,3 milliard de dollars à la Banque commerciale du Canada, si je ne m'abuse, et environ 500 millions de dollars à la Norbanque en 1985-1986. Je crois que c'était surtout en 1985.

La liquidation de ces banques a permis le remboursement de ces prêts, mais pas dans leur totalité. Comme nos vérificateurs, nous nous attendons à être totalement remboursés, mais les tribunaux sont toujours saisis de la question de la garantie accordée à la banque. Voilà ce qui en est.

M. Blenkarn: En vertu du système actuel, on devient un créancier prioritaire lorsqu'on accorde une avance à une banque à charte.

M. Crow: Nous avons une garantie.